

Hausse des prix de l'énergie : "certaines entreprises vont devoir ralentir leur activité"

Lundi 18 octobre 2021 à 10:54 - Par Magali Fichter, Cécile Soulé, France Bleu Lorraine Nord, France Bleu Sud Lorraine

Grand Est



L'industrie, et notamment le secteur de la métallurgie, qui emploie 51.000 personnes en Lorraine, est particulièrement touchée par la hausse des prix de l'énergie.



Hervé Bauduin, président en Lorraine de l'UIMM © Maxppp - Karim SIARI

La hausse des prix de l'énergie a des répercussions, pas seulement sur les ménages, mais aussi sur l'industrie. Et notamment, dans notre région, sur le secteur de la métallurgie, **qui compte 51.000 salariés en Lorraine**. Hervé Bauduin, président de l'UIMM en Lorraine, l'Union des industriels et des métiers de la métallurgie, **était ce lundi l'invité de France Bleu Lorraine**.

*"Il y a quelques endroits, dans le pays, où des entreprises vont devoir ralentir leur activité", même si ce n'est pas encore le cas chez nous, explique Hervé Bauduin. "Beaucoup de nos adhérents ont des prix conventionnés qui les protègent en partie pendant un certain temps, tempère-t-il, mais cela a bien entendu un impact sur nos entreprises." L'inquiétude réside dans le fait que **cette crise risque de durer sur le long terme**. "L'énergie, compte tenu de choix faits par certains pays, devient extrêmement chère, et surtout assez irrégulière dans sa production."*

Quelles solutions ? **Augmenter les prix pour les clients ?** "C'est un processus particulièrement dangereux, car il génère de l'inflation, c'est une fuite en avant qui peut toucher fortement la compétitivité des entreprises". **Demander de l'aide à l'Etat ?** "Il y a toujours une limite, on ne peut pas en permanence vivre sous perfusion", mais "il faut peut-être travailler sur les taxes, qui représentent une bonne partie du coût de l'énergie".

A moyen terme, il faut, aussi, selon Hervé Bauduin, jouer sur la production d'énergie en tant que telle : "il faut préserver notre capacité dans le nucléaire, pour avoir un mix énergétique et être à l'abri des fluctuations du marché. Cela nous permettrait d'avoir une garantie de calme et de sérénité pour la transition vers les énergies renouvelables."

L'exemple de ThyssenKrupp à Florange

Pour l'instant, il n'y a pas d'impact sur la production, chez ThyssenKrupp, à Florange, qui fabrique des colonnes de direction pour le secteur automobile. Mais "nos factures augmentent et sur notre bilan financier, cela a un impact", explique Sébastien Kuhn, le PDG. Il s'agit plutôt d'une inquiétude à moyen terme : "Jusqu'à présent, l'énergie en France était plutôt bien placée en terme de tarifs, on risque de perdre cet avantage par rapport aux pays de l'Est qui bénéficient déjà d'une main d'œuvre moins chère."